

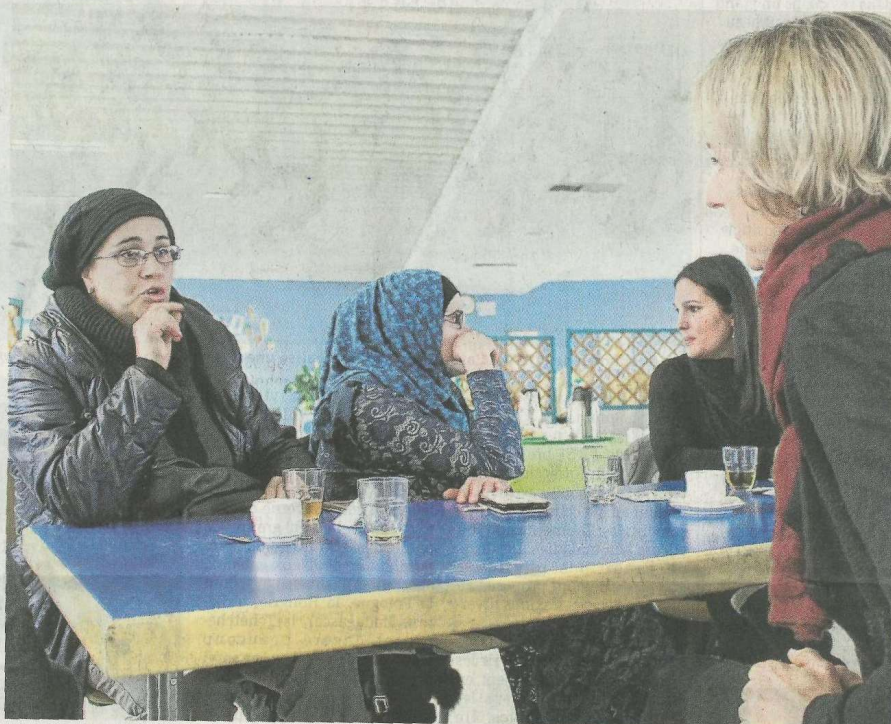
Aider les parents autour d'un café

Des parents, des professeurs, des membres du personnel de l'établissement et des animateurs du centre socioculturel se sont retrouvés hier, de 9 à 11 h, au collège Les Sources pour le premier café des parents. L'objectif de ce nouveau rendez-vous qui sera reconduit une fois par mois : tisser des liens entre les familles et le collège afin de favoriser la réussite des élèves.

« Nous avons constaté que certains parents viennent rarement aux réunions, non pas parce que ça ne les intéresse pas mais parce qu'ils n'osent pas et ont peur de poser des questions », remarque Alain Heili, principal du collège Les Sources où se tenait hier matin le premier café des parents, en partenariat avec l'îlot du Moulin et la Ville. Un rendez-vous qui doit rappeler que l'éducation des enfants est un travail conjoint entre l'école et les familles. « Nous avons le même objectif : la réussite de l'enfant. »

« Les parents osent plus, sont plus en confiance »

Pour cette première qui a réuni une quinzaine de parents, l'établissement a invité les parents d'élèves de 6^e et de 5^e du quartier prioritaire sur le thème « comment aider et suivre les élèves pour améliorer leur scolarité au collège ». Autour des tables où les parents côtoient professeurs, personnels administratifs ou membres des services du centre socioculturel, des sujets aussi variés que les devoirs, le sommeil, le petit-déjeuner ou l'utilisation de l'espace numérique de travail ont été abordés. L'occasion aussi d'informer sur les aides qui peuvent exister, comme le contrat local d'accompagnement à la scolarité (CLAS). Sheherazad, dont le fils vient d'entrer en 6^e, est conquise par ce premier café : « J'ai fait mes études en Algérie. Ici ce n'est pas la même manière d'apprendre alors j'ai peur de le chambouler. Donc c'est bien qu'on apprenne ici des astuces pour aider les enfants. » Naïma, elle, est venue en quête de conseils pour mieux suivre la scolarité de son fils en classe de 6^e. « Jus-



Sheherazad et Madina ont profité des conseils de professeurs et d'animateurs. PHOTOS DNA - A.-C. G.

qu'à présent, je le laissais jouer quand il rentrait et il faisait les devoirs après. On m'a dit que c'était mieux de faire le contraire, je dois être plus autoritaire », sourit la mère de famille. Comme l'avait espéré Alain Heili, autour d'un café et de quelques gâteaux dont certains amenés spontanément par des mères de famille, la parole se libère. « C'est plus facile, mieux qu'une réunion », assure Madina. « Les parents osent plus, sont plus en confiance », constate Priscilla Erbs, responsable du service

animation de rue. « On peut poser des questions, on n'est pas limité à cinq minutes », remarque Elif, en comparaison aux réunions parents-professeurs auxquelles elle assiste régulièrement. C'est justement pour rendre ce rendez-vous plus chaleureux que l'établissement a choisi un format plus réduit, loin des réunions accueillant 150 à 200 parents. S'il n'a pas été nécessaire hier, un service de garderie avait même été prévu pour permettre aux parents ayant des enfants en bas âge de pouvoir participer au café. Selon Patricia

Leyendecker, référente famille de l'îlot du Moulin, ce café « fait entrer les parents dans le collège par une autre porte. » Avec ce rendez-vous, Alain Heili espère d'ailleurs aussi les inclure dans la vie de l'établissement, en tant que délégués par exemple.

Un café sur l'orientation en janvier

Le succès remporté par ce premier café des parents devrait en tout cas faire des émules grâce au bouche-à-oreille.



Naïma a pu discuter de l'organisation du temps de travail de son fils après la classe.

Retenu dans le projet du quartier prioritaire de la politique de la ville pour l'année 2016, ce rendez-vous sera en effet reconduit une fois par mois, avec à chaque fois une thématique différente. Et la rencontre d'hier a d'ores et déjà fait naître de nombreuses idées de thèmes. La prochaine qui devrait avoir lieu fin janvier, sera destinée aux parents d'élèves de 4^e et 3^e puisqu'elle se concentrera sur les questions d'orientation, « parce que c'est parfois difficile de faire la différence entre une seconde pro, générale, technologique », remarque Alain Heili. Les parents ont également fait part de leur souhait de participer à un café consacré aux écrans qui accaparent de plus en plus leurs enfants. Une thématique qui pourrait s'inscrire dans la semaine sans écran à laquelle participera à nouveau l'établissement en mai. ■

ANNE-CLAIRE GROSS